

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., 27 JANVIER 1921

G.-E. DION, Administrateur

us devez
tre Vie

ie vous vous devez à vous-
vous.
votre vie est assurée, si vou-
mentée du monrant de vo-
—QUAND est incertain,
l'examen médical—DE-
montant comptant en ar-
saisir—si vous en avez à
astre financier ne peut pas
surer.

OF CANADA.
toujours remporté les plus
pas de supérieure dans
pas d'actionnaires qui
cas de mort sont payés
canadienne qui ne fait
; qui fait un choix judi-
pour ses méthodes saines
mes et les femmes; les
justice égale pour tous.
restriction relativement
ges des assurés.
nés dans des banques ca-
elle n'a pas perdu une
its.
encore, assurez-vous dans
CANADA.



here is
as
or exam-
ke bread
it? It's
als from
the main
covering
al spread-
point to
give you

Obituaire

Le 19 janvier courant, la mort enlevait à l'affection des siens, Ferdinand Charest, un vénérable vieillard de 71 ans. Chrétien fervent et catholique convaincu, il se prépara à rendre son âme à Dieu pendant une longue et douloureuse maladie. La mort ne l'a pas surpris. Sa patience et sa résignation dans la souffrance ont fait l'étonnement et l'admiration de tous ceux qui l'ont visité, et spécialement des Révérends Messieurs Conway et Lynch qui l'ont assisté à ses derniers moments.

Ferdinand Charest naquit, le 15 octobre, 1849, à Sainte-Luce, comté de Rimouski, fils de Pierre Charest et de Suzanne Poirier. Il fréquenta les écoles paroissiales d'abord, puis il se fit crépisseur. A 29 ans, il épousa Sophie Ross de Ste-Luce, sa place natale. Sa première femme l'a précédé dans la tombe.

Depuis trente ans, le défunt habitait le Madawaska, à l'exception de quelques années passées à Fall River, Mass., et Ste-Angèle, P. Q. Malgré l'état des chemins et la température froide, c'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'ont eu lieu les funérailles, à Edmundston, vendredi dernier le 21 courant.

Une deuxième épouse, née Adèle Goudreau, lui survit, aussi ses fils, M. J. Amédée Charest, employé du département des pêcheries d'Ottawa, et commissaire de la cour civile à St-Jacques, N. B., Joseph E. Charest, d'Edmundston, N. B., Ulysse Charest, surintendant à la manufacture PIERCE de Fall River, Mass., et Arthur Charest, contre-maitre au même endroit: il laisse aussi une fille, dame Alfred Levesque, maîtresse de poste à Lévesque, N. B.

Mort Subite aux Usines Fraser

M. Aurèle Dionne est mort subitement aux pulperies Fraser, mardi matin, le 25 janvier. Il venait d'enregistrer son nom avant de commencer l'ouvrage, et s'en allait en compagnie d'un autre employé en disant qu'il ne travaillerait pas longtemps pour les gages qu'on lui donnait. A peine avait-il prononcé ces paroles, qu'il tombait foudroyé par une syncope de coeur. Le père et le médecin furent demandés en toute hâte, mais lorsqu'ils arrivèrent, M. Dionne n'avait plus de vie.

DECES

Lundi, le 24 janvier, décédait Marie St-Pierre épouse de feu Francis Hébert, en première noce, et de Thomas Michaud, en seconde noce. Elle était âgée de 59 ans et 6 mois. Les funérailles ont eu lieu, mercredi matin, et une foule de parents et d'amis suivaient la déposition mortelle. Le service fut chanté par le révérend M. Conway, curé de la paroisse.

L'homme qui fait parler les singes

On a fait quelque bruit, il y a quelques années, au sujet d'études entreprises par le docteur Garner sur "le langage des singes". Mgr Le Roy, évêque d'Alinda et supérieur général des Pères du Saint-Esprit, raconte cette "expérience" et son récit n'ennuiera pas nos lecteurs.

J'ai connu Garner qui—et c'est une première constatation à faire—n'était "docteur" que pour s'être donné ce titre à lui-même; il aurait pu tout aussi bien, à ce compte, être colonel ou amiral. J'étais vice-craire apostolique du Gabon quand ce personnage y est venu, et je l'ai vu sur le théâtre de ses opérations, au Fernan-Vaz.

Aux Etats-Unis il avait publié un ouvrage sur le langage des singes, ouvrage que j'ai lu et qui ne contient que des développements d'une banalité remarquable. Aussi, désirant sans doute appuyer ses théories par quelques données expérimentales, Garner annonça qu'il allait se rendre au Gabon, que l'Américain du Chaillu avait décrit comme la patrie du gorille, considéré comme le représentant le plus fort et le plus "humain" des anthropoïdes.

Il irait s'établir en pleine forêt, habitait une grande cage et se mettrait en rapport avec les singes, dont il ne tarderait pas à s'assimiler le vocabulaire. En Amérique des initiatives de ce genre font merveille et suscitent facilement de généreux Mécènes.

Garner fit comme il avait dit. Un beau jour, on le vit débarquer à Libreville, d'où il se rendit au Fernan-Vaz avec une grande cage en treillis de fil de fer, et s'établit en pleine forêt, près de la mission catholique. Les missionnaires sont accueillants. Le P. Buléon reçut volontiers le "Dr. Garner" et l'aida dans son installation curieuse d'ailleurs, de voir la suite.

La suite fut très simple. Après une nuit passée dans sa cage, Garner reparut à la mission sans avoir pu fermer l'œil, dévoré par les moustiques, indigné de voir les singes complètement inaccessibles à ses appels et demandant l'hospitalité pour continuer ses études. Il resta là trois mois, but toute la réserve de vin de la mission et partit en donnant au P. Buléon, pour payer sa pension, un chèque sur une banque qui, malheureusement n'existait pas. Et c'est tout ce que le docteur Garner apporta des singes au Fernan-Vaz, payer ses dettes avec leur monnaie.

En Amérique, le Dr. Garner fit néanmoins sensation; il était allé au Gabon, il en apportait des mémoires; il était même accompagné d'un petit chomizé avec lequel il prétendait converser. Le gorille, en effet, s'était montré réfractaire, à toute éducation, et ce fait avait été pour le "savant" une autre désillusion.

Quand au langage des singes, est-il besoin de le dire? Il est de la même nature exactement que celui des autres animaux; comme eux, et moins que certains d'entre eux, les diverses espèces de singes ont des cris variables pour exprimer la joie, la douleur, l'effroi, etc. Et c'est tout.

Les bonnes femmes de France

Il y en a de grosses; il y en a de maigres qui sont pâles comme des cierges; il y en a qui trottaient, d'autres qui se traînaient, d'autres qui ne marchent plus du tout, et qu'on aperçoit derrière les vitres des fenêtres, assises à perpétuité, une couverture sur les genoux. J'ai vu des enfants se moquer des bonnes femmes. Ne faites jamais ainsi.

Elles sont, pour la plupart, de vieilles mamans qui ont usé leurs forces à nourrir des petits comme vous à s'inquiéter pour eux, et puis à les pleurer les uns parce qu'ils sont morts, les autres parce que, devenus grands, ils ont quitté la mère et l'ont payée de solitude. Si vous pouviez voir dans leur coeur, vous y découvririez des images qui vous ressemblent. Mariées ou non, ces vieilles femmes ont eu leur part de souffrance, et, bien que vous ne sachiez pas encore ce que c'est, il est bon de vous dire, mes petits, que ceux qui ont souffert, sans trop se plaindre, valent mieux que les autres. Ils sont comme des soldats qui ont été au feu, et qui se sont montrés braves, en ne saluant pas trop bas les balles quand elles passaient.

Si les bonnes femmes sont dévotement assidues à l'église, et qu'on les rencontre, ici ou là, égrenant leur rosaire, oh! alors surtout ne vous moquez pas d'elles. Ceux et celles qui ont le plus de puissance près de Dieu n'en ont souvent aucune sur la terre. Je pense bien souvent ce sont de saintes âmes inconnues, dans les cloîtres et dans le monde, dans les villes et dans les villages, qui ont le plus heureusement travaillé à l'histoire de la France. Personne ne les entendait, si ce n'est par hasard. Elles disaient: "Seigneur, voici les ennemis qui pénètrent dans le pays, et qui menacent de tout ravager, donner la victoire à nos gens; voici la désunion parmi les habitants de notre cité, et les partis vont s'entredégorger, apaisez les querelles entre frères français; voici la famine menaçante, permettez que les greniers publics soient ouverts, et que les blés nouveaux montent bien nourris et bien drus dans le soleil, voici des injustices commises au préjudice des faibles, punissez la force qui abuse; que le royaume ne périsse point, ni la cité, ni la corporation!"

Combien de fois de telles prières ont-elles été exaucées! Les choses n'allaient pas aussi vite ni aussi simplement que les femmes l'eussent désiré. Mais le malheur redouté s'éloignait, ou bien, quand le châtiement avait passé, une grâce, qu'on n'attendait point, rétablissait les affaires de la cité ou de l'état. L'honneur revenait à des hommes. Mais la secrète puissance des bonnes femmes de France avait tout gouverné. Leurs Ave Maria avaient pris le chemin des cieux, et ils étaient allés tomber au loin, comme la foudre ou comme la rosée.

Une pauvre petite vieille, qui priait pour la France, au coin de sa cheminée, pendant que le vent soufflait, pouvait ignorer bien longtemps que sa prière avait été exaucée. Elle n'en avait que la confiance qui est faite de notre espoir et de notre amour mêlés. Il lui arrivait cependant de sourire, tardis que d'autres gémissaient et croyaient tout perdu. Elle ne savait pas plus qu'elles que tout allait mieux.

EXEMPLE BRILLANT

Un écolier subissait un examen; tout allait à merveille.
—Arrive le professeur de Physique.
—Quelles sont les propriétés de la chaleur?
—La chaleur dilate les corps, les moule, les agrandit; le froid les condense, les contracte, les rapetisse.
—Un exemple:
—Dans la chaleur les jours s'allongent; dans la saison des froids ils diminuent.

Avis aux Dames et Demoiselles

Mardi le 1er février commencera la grande vente de chapeaux chez Mlle L. P. Fournier. Il y aura aussi une réduction spéciale de blouses Manteaux, bas, soie, et ruban, le tout sera vendu à des prix défiant toute compétition. Ne manquez pas de venir faire une visite, vous aurez satisfaction.

Après la lune de miel

Elle—Ah! vous allez vous apercevoir Monsieur que je ne suis pas facile à conduire.
Lui—Bah, je n'ai toujours pas eu de difficulté à vous conduire à l'autel le jour de notre mariage. C'est bien vrai que vous étiez révérité du beau manteau de peau d'agneau que je vous ai acheté pour la circonstance. Dans ce cas là je vous conseillerais de le porter à tout les jours été comme hiver.

Maison de Pension

Pension avec chambre ou repas seulement. Chambre de Bain, eau chaude et bon système de chauffage. Téléphone 39-11. Près du Bureau de Poste.
PAUL LEVASSEUR,
Edmundston, N. B.

Tout est dans le mot

Georges.—Ce sera un très beau mariage, une alliance splendide. Le père de la mariée est très riche. Elle roule sur l'or. Le marié a fait son argent dans les mines de cuivre.
Raoul.—Mais ce n'est pas une alliance, c'est un aliage.

Bois de Pulpe

J'achète le bois de pulpe coupé sur les terres non patentées qui ne peut pas être expédié aux Etats-Unis. Ecrivez pour prix et conditions.
L. P. COTE
Ste-Rose-du-Dégué
P. Qué.

Il ne s'agit pas ici du frivole intérêt de quelque personne étrangère, il s'agit de nous-mêmes et de notre tout. L'immortalité de l'âme est une chose qui nous importe si fort et qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qui en est.
Pascal.

Les chemins étaient longs les jours n'étaient pas inventés, et ni les seigneurs, ni les hommes d'armes, ni les bourgeois ne pouvaient lui écrire. Cependant, elle était sûre, aussi sûre que de vivre et d'être vieille, que l'armée avaient reçu un secours. que les querelles entre les hommes s'apaisaient, que la miséricorde s'était fait jour dans les coeurs inconnus, et que dans les provinces affamées, l'épi nouveau grenait à quatre rangs.
René Bazin.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital Paye et Surplus \$4.100.000.00

Actif total, au dela de \$39.000.000.00

106 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

P. H. LEVASSEUR EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENGR

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

Au service des intérêts français

OBSERVATIONS ET BONS CONSEILS

EMPARONS NOUS DU SOL! — "La population ne suffit pas à constituer une nationalité; il lui faut encre l'élément territorial. La race, la langue, l'éducation et les mœurs forment ce que j'appelle un élément personnel national. Mais cet élément devra périr s'il n'est pas accompagné de l'élément territorial. L'expérience démontre que, pour le maintien et la permanence de toute nationalité, il faut l'union intime et indispensable de l'individu avec le sol.

"Canadiens-français, n'oublions pas que, si nous voulons assurer notre existence nationale, il faut nous cramponner à la terre. Il faut que chacun de nous fasse tout en son pouvoir pour conserver son patrimoine territorial. Celui qui n'en a point, doit employer le fruit de son travail à l'acquisition d'une partie de notre sol, si minime qu'elle soit. Car il faut laisser à nos enfants non seulement le sang et la langue de nos ancêtres, mais encore la propriété du sol. Si plus tard on voulait s'attaquer à notre nationalité, qu'elle force le Canadien français ne trouverait-il pas pour la lutte dans son enracinement au sol? Le géant Anté puisait une vigueur nouvelle chaque fois qu'il touchait la terre: il en sera ainsi de nous.

"Voilà un siècle, nous étions à peine soixante mille Canadiens-français, disséminés sur les rives de notre beau Saint-Laurent, et aujourd'hui nous sommes au-delà de six cent mille, propriétaires d'au moins les trois quarts de nos fertiles campagnes. Je ne vois pas d'éventualité possible qui puisse donner le coup de mort à notre nationalité, tant que nous aurons la pleine possession du sol." — SIR GEORGES-ÉTIENNE CARTIER. Discours en 1855

—Vous n'allez pas dans le monde? —disait on à une femme de grand mérite.

—Dans le monde? répondit-elle avec un charmant sourire, mais beaucoup au contraire! Seulement, j'ai un monde à moi.

—Eh! quel est ce monde?

—Mon mari, mes enfants et mes pauvres.

Le courage de sourire quand le coeur est en larmes, la force de continuer à faire du bien quand on est continuellement froissé, ne se trouvent qu'aux pieds du Crucifix.

La gloire du chrétien ne peut être que la gloire de Dieu: d'autant que le chrétien ne trouve rien qui soit digne de son ambition et de son courage que les choses divines et immortelles.

La mère.—Pourquoi, Paul, ne m'as-tu pas dit que tu étais désobéissant à l'école depuis très longtemps?

Paul.—Parce que je suis d'avis comme papa que l'on ne doit pas tout dire aux femmes.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
Chirurgien-Dentiste
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire
promptement exécuté.
Téléphone No 21
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "5" TEL. 28-4
MAX. D. CORMIER
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "5" TEL. 46
A. M. SORMANY, M.D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est. Edmundston,
Montréal, N. B.

**Abandonnez les laxatifs
les purges; Essayez NR**

NR ce soir—demain vous vous sentirez bien

C'est une erreur de se laisser continuellement de soi-même les laxatifs, colonel, huile, purges et cathartiques et de forcer les intestins à agir. Cela affaiblit les intestins et la foie et rend l'emploi continu des drogues nécessaires.

Pourquoi d'entreprenez-vous pas aujourd'hui même de valser votre constipation et mettre votre organisme en tel état, que la pureté quotidienne devienne inutile? Vous pouvez y parvenir et vous acheter une boîte de 25c de Nature's Remedy (Tablettes NR) et prendre une chaque soir pendant à peu près une semaine.

Les tablettes NR font beaucoup plus qu'occasionner une action facile de l'intestin. Ce médicament agit aussi sur les organes digestifs que sur ceux de l'assimilation — cause une bonne digestion, fait que le corps se nourrit de toute la nourriture que vous mangez, vous donne un bon appétit, fortifie le foie, surmonte l'état bilieux, régularise les reins et l'action des intestins et donne tout le corps un nettoyage général. Ceci fait, vous n'avez pas à prendre de médicaments chaque jour. Une tablette NR prise occasionnellement maintient votre organisme au bon état et vous vous sentez toujours parfaitement bien.

Essayez Nature's Remedy (Tablettes NR) et convalescez-vous. C'est le meilleur médicament que vous pouvez avoir pour les intestins et ne coûte que 25c la boîte dont le contenu est suffisant pour durer vingt-cinq jours. Nature's Remedy (Tablettes NR) est vendu, garanti et recommandé par votre pharmacien.

Nature's Remedy
NR TABLETS NR
Better than Pills GET A
For Liver Ills. 25c BOX

D. H. VANWART
DRUGGIST

Camp salubre pour colons

UN MOT D'EXPLICATION
Il y a quelques mois, l'honorable J. E. Perrault, ministre de la Colonisation, dans un discours prononcé à l'Exposition du Bien Être de l'Enfance, à Québec, déplorait la trop grande mortalité parmi les enfants dans les colonies nouvelles. C'est un appel au dévouement des amis de la colonisation afin qu'ils lui aident à combattre ce fléau qui décime les nombreuses familles de nos campagnes, espoir et avenir de notre race. La Ligue Nationale de Colonisation de Québec a répondu à l'invitation, et elle est heureuse aujourd'hui d'offrir aux colons un plan de camp salubre, approuvé et chaleureusement recommandé par l'honorable Ministre de la Colonisation.

DE LA LUMIÈRE DE L'AIR DU SOLEIL
On peut facilement et économiquement construire un camp en bois rond ou égarri, salubre et y vivre d'une façon hygiénique. Rien de plus simple et de plus pratique. Pas besoin d'y introduire les coûteuses améliorations modernes des riches habitations des villes. Il suffit de percer dans les murs du camp assez d'ouvertures pour y laisser pénétrer la lumière et le soleil tout le jour. Inutile d'ajouter que le camp doit être construit parfaitement habitable et entretenu en état de propreté. Le petit camp sombre avec deux petites fenêtres, est généralement malpropre et par conséquent insalubre. Pauvreté ne de-

vrait jamais signifier malpropreté. Le luxe, le confort, la richesse ne sont pas des éléments nécessaires à la santé et à l'hygiène. Un petit camp rustique bien situé, bien construit, bien éclairé, ayant une bonne couverture, des ouvertures bien percées, un bon salage en cailloux et en terre, est certainement aussi salubre qu'une demeure princière.

Qu'on examine le plan du petit camp salubre du colon: c'est un camp ordinaire. On n'y trouve en somme rien de plus que des fenêtres tout autour et une petite cuisine également ensoleillée. Tout le luxe, le confort, le nouveau sont là: de la lumière, de l'air, du soleil.

Les avantages d'une petite annexe sont nombreux; là est le gros poêle souvent surchauffé lors du lessivage et de la cuite du pain; elle permet de tenir le camp plus frais l'été et plus propre en toute saison, surtout si les travailleurs et les enfants prennent l'habitude d'entrer par la porte de cuisine.

APPEL AUX MÈRES CANADIENNES DE LA CAMPAGNE
L'honorable M. Perrault a dit avec raison que la habbe du défricheur fut la grande ouvrière de notre histoire. Elle fut merveilleusement secondée par le ber de chez nous. En moins de quarante ans, les mères canadiennes ont donné à la patrie plus d'un million de fils. Honneur à elles! Mais que d'enfants morts en bas âge et qui ne comptent plus dans la grande lutte que nous livrons pour reconquérir pacifiquement notre pays. N'oublions pas que ce qui compte pour l'avenir et la force de notre race, ce n'est pas l'enfant né, mais l'enfant né, sauvé par les bons soins de la mère, puis établi et fondant à la canadienne un foyer bien vivant. Pourquoi tant de mortalité infantile chez nous, surtout à la campagne, où l'air, le soleil et la bonne nourriture ne manquent pas? Trop souvent, malheureusement, ces dons naturels sont gâtés par l'habitation insalubre, la négligence, l'ignorance et le manque de précautions élémentaires dans les soins donnés

aux enfants, tout particulièrement aux bébés.
Si nous voulons que la revanche des berceaux soit vraiment effective, il faut sauver nos enfants. Et on obtiendra ce résultat en partie par l'habitation salubre et la pratique des règles élémentaires d'hygiène. C'est là l'œuvre de la mère.

Un socialiste du temps passé

Au temps de l'ancienne monarchie, et cela nous reporte déjà loin en arrière, les sujets pouvaient aussi souvent qu'ils le voulaient s'approcher du roi et converser avec lui. Et c'est ainsi qu'un beau jour, un jongleur aborda le roi Philippe-Auguste et réclama de ce prince un secours en argent, parce que, dit-il:

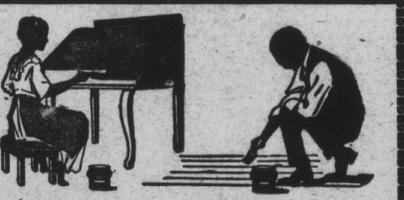
— Je suis, Seigneur, de votre famille...
— Et comment es-tu mon parent? lui demanda le roi.
— Je suis votre frère, Seigneur, par Adam; seulement, son héritage a été mal partagé, et je n'ai pas eu ma part.
— Et bien! reviens demain et je te la donnerai.

Le lendemain, dans son palais Philippe-Auguste aperçoit le jongleur parmi la foule qui s'y passe. Il le fait avancer et, lui remettant un denier:

— Voilà la portion que je te dois. Quand j'en aurai donné autant à chacun de nos frères descendus d'Adam, c'est à peine si, de tout mon royaume, il me restera un denier.

On trouve intelligents et sagaces préserve, et elle nous en relève; plus ceux qui nous jugent favorablement.

Lowe's



It's great fun to Vernicol—you'll like it

Get out that old chair, table or other piece of furniture you have discarded just because its finish is marred. You can youthify it in a jiffy with Lowe Brothers Vernicol and make it worthy of any room in your house.

Vernicol is a varnish stain. Comes in a can; goes on with a brush. Made to revive furniture that has lost its smile.

Dip your brush in the can and apply. That's all there is to it. Scratches disappear as if by magic. You'll want to do over everything in the house. Which you can. Vernicol wears and wears—and wears. That's why it's as good for floors as furniture. Made in all the popular finishes. Come in and ask for color card.

J. F. RICE & SONS
Edmundston, N. B.

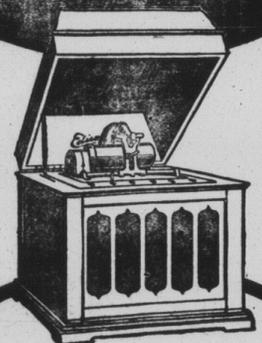
Paints

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX



Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERRBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

THE NEW DIAMOND AMBEROLA



The Master Product Of A Master Mind

Thomas A. Edison

The World's Greatest Phonograph Value!

If you do not own a phonograph, it is doubtless because you feel you cannot afford a high-price "talking machine" or phonograph. Whatever the reason, you are in luck. Because here is a phonograph you cannot afford to be without!

The Amberola is not a product of mere mechanical ability, but of inventive genius—the world-renowned genius of Thomas A. Edison! That is why the Amberola, in spite of its moderate price, has proved its superiority over high-priced "talking machines" and ordinary phonographs in comparative tests on many occasions.

That is why its tone is a revelation—its genuine Diamond Point Reproduction does away with the cost and bother of changing needles—its Amberol Records last for years and years, whereas ordinary records are easily broken or spoiled.

The Amberola brings all the world's best music into your home—supplies necessary entertainment and relaxation—and so enables you to work better. That is why you cannot afford to be without it!

Visit our store or write us without delay and let us show you how easily you can own an Amberola.

EDDIE J. ALBERT, AGENT, EDMUNDSTON



MACDONALD'S "Pilot" Tabac à Fumer

1/9 lb. 15¢ le paquet

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA - ETRANGER

TARIF DES ANNONCES - Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts

La vie de l'ombre

Avez-vous bien regardé ce vieux balcon en fer forgé... ? disais-je à un paroissien de Chailhot qui, dix fois par jour, passait devant la maison dont ce balcon décorait en beauté le premier étage.

lui qui est barbé de diplômes. Mais si licencié ou agrégé que vous soyez... vous ne vous figurez pas, je suppose, que vous êtes la fin du fin, le terme de la création.

Hiver doux

Du nord d'Ontario nous vient l'assurance que nous aurons un hiver doux et agréable. Les sauvages de ces régions auraient déclaré que la peau des animaux à fourrure est peu épaisse; que le castor construit sa hutte à une attitude anormale au dessus des eaux, et qui indiquerait grande abondance de neige et de fortes inondations.

PROBATE COURT COUNTY OF MADAWASKA SALE

PUBLIC NOTICE is hereby given that under and by virtue of a license to sell, made by the Probate Court of the County of Madawaska, on the 21st day of August, A. D. 1921, the following real estate will be sold by public auction...

Coups de langue

Il y a quelques années, les dames parlaient dans la chevelure une longue épingle en forme de dard. La mode en est passée, mais les femmes qui, avec leur langue, percent et déchirent la réputation de leur prochain, feraient bien de garder cette épingle comme emblème caractéristique de leur triste métier.

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

- 1. PARCE QUE c'est un devoir que vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous. 2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police. 3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard. 4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Overland advertisement featuring the brand name in a stylized font, the slogan 'Confort avec Economie La Nouvelle Auto Canadienne', and an illustration of an early 20th-century automobile. Text describes the car's features and availability.